

## Les grappes d'entreprises d'Auvergne se préparent à la fusion territoriale avec Rhône-Alpes



Principalement implanté en Haute-Loire, le cluster JCEP a déjà développé de nombreux partenariats. - maud turcan

La réforme territoriale avec la fusion de l'Auvergne et de Rhône-Alpes est aussi à l'ordre du jour des préoccupations des clusters ou pôles de compétitivité.

La fusion territoriale avec Rhône-Alpes ne fait pas peur aux clusters et autres grappes d'entreprises auvergnates. « Qu'on le veuille ou non, on sera la deuxième région économique française », souligne un chef d'entreprise qui se veut résolument optimiste. « À condition de ne pas se faire manger », lui répond un autre en écho. Pour cela, tout commence à se mettre en œuvre.

Pour preuve, Avia. Désormais adhérent du Gifas (groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales), le cluster est labellisé « grappe d'entreprises », depuis janvier 2011, suite à un appel à projet national. Il fédère cinquante-cinq entreprises auvergnates. Son nouveau président, Serge Luquain, doit rencontrer dans les prochains jours son homologue de Rhône-Alpes. En sachant que les entreprises des deux régions n'ont pas les mêmes spécialités, il y a sans doute des synergies à rechercher... Et pas seulement dans l'aéronautique. « Il y a des champs d'interaction intéressants », dit-on à l'Agence régionale de développement économique (Arde) qui ne reste d'ailleurs pas inactive même si son homologue de Rhône-Alpes est en pleine restructuration. « Il y a de sa part un réel intérêt et une attente », souligne-t-on à l'Arde.

Du côté des clusters – il y en a une dizaine en Auvergne – pas d'inquiétude particulière. Surtout pour JCE Plasturgie qui, géographiquement, est largement positionné en Haute-Loire. Son directeur, Christophe Angelloz, ne s'en cache pas : « Nous avons noué des collaborations bien avant que l'on parle de fusion ». JCEP a ainsi noué des relations étroites avec les universités lyonnaises. Christophe Angelloz relève également que « l'Arde a initié pas mal d'échanges ». Il ne fait donc pas partie de ceux qui craignent que les entreprises régionales soient "mangées" : « Il faut avoir une stratégie de spécialisation intelligente ».

« Nouvelles opportunités » Dans le cas de la plasturgie, l'équation est simple avec seulement deux bassins. Celui de la Haute-Loire, spécialisé dans le film et le packaging et celui d'Oyonnax qui a un positionnement dans des métiers différents. « On peut donc faire émerger de nouvelles opportunités », souligne Christophe Angelloz.

« Opportunités », le mot revient comme un leitmotiv. À l'Arde, on estime qu'« il n'y a aucune appréhension à avoir. La région a la capacité à trouver des solutions ». Des propos qui trouvent confirmation dans le fonctionnement du pôle de compétitivité ViaMéca qui couvre une zone géographique bien plus large que les seules régions Rhône-Alpes et Auvergne. Sans que cela pose problème.

À la CCI du Puy-de-Dôme, on souligne aussi que de nombreux liens existent déjà. Enfin, on peut rappeler que, d'ores et déjà, les entreprises auvergnates peuvent bénéficier des dispositifs d'exportation de Rhône-Alpes.

Jean-Pierre Vacherot

jean-pierre.vacherot@centrefrance.com